


<b>Végétation annuelle des laisses de mer</b>	
Laises de mer sur substrat sableux à vaseux des côtes Manche-Atlantique et Mer du Nord (Habitat décliné)	<b>1210 - 1</b>
 <p>TBM, 2008</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 0,39 ha soit 0,01% du site</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> Bette maritime (<i>Beta vulgaris ssp. maritima</i>), Matricaire maritime (<i>Matricaria maritima</i>), Arroche prostrée (<i>Atriplex prostrata</i> = <i>Atriplex hastata</i>), <u>présent localement</u> : Silène maritime (<i>Silene maritima</i>) [sur un substrat graveleux, cette végétation marque le lien avec des végétations vivaces des hauts de plage, pas développées sur le site de la rivière d'Étel]</li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Majoritairement bon.</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> L'habitat couvre de faibles surfaces, mais il est couramment observé le long de la Ria en haut des plages sableuses et en haut des plages, en haut des milieux intertidaux et au pied des micro-falaises</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> - Non-intervention - Suivi des groupements pionniers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> Végétation basse à développement linéaire à ponctuel, dominée par des espèces annuelles. Le recouvrement est en général faible.</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> les groupements annuels des hauts de plage se développent au niveau des laisses de mer profitant de l'apport en sels minéraux libérés par la décomposition des algues. Le substrat est régulièrement submergé à marée haute de vive eau. En haut de pré salé, il se développe le plus souvent à l'ombre des arbres surplombant la partie haute des prés salés, sur un substrat à nu. Dans de telles conditions, les autres groupements caractéristiques des prés salés ne disposent pas d'assez de lumière pour se développer.</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : haut de plage, base des rochers et micro-falaises (limite supérieure des pleines mers de vives eaux, au niveau des laisses de mer). <u>Substrat</u> : sableux (<i>Beta maritimae</i>-<i>Atriplicetum laciniatae</i>), vaseux et caillouteux (<i>Atriplici hastatae</i>-<i>Betetum maritimae</i> et <i>Beto maritimae</i>-<i>Atriplicetum littoralis</i>).</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> - Inférieur : prés salés, estran graveleux sans végétation, plage à Soude maritime (<i>Suaeda maritima</i>) - Supérieur : boisements, fourrés, milieux anthropisés, groupement à <i>Elymus pycnanthus</i> des bords de prés salés.</li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> Il s'agit d'un habitat pionnier qui s'installe temporairement dans des situations propices à son développement. Il peut coloniser des milieux littoraux perturbés. Les espèces qui dominent l'habitat sont annuelles.</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> L'habitat contribue à l'équilibre dynamique des littoraux sédimentaires</li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> - Travaux d'aménagement du littoral. - Eboulements - Atteintes liées aux pollutions maritimes - Fréquentation des hauts de plage - Mouillage des bateaux - Rudéralisation (déchets, déjections des chiens)</li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> Rudéralisation des groupements à proximité de lieux très fréquentés et travaux d'aménagements des littoraux (construction de murets, etc.).</li> </ul>

**Falaises avec végétation des côtes atlantiques**  
Végétations des fissures des rochers thermo-atlantiques (Habitat décliné)

1230 - 2



TBM, 2008

- **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

0,26ha soit 0,01% du site

- **Espèces caractéristiques**

Criste marine (*Crithmum maritimum*),  
Spergulaire des rochers (*Spergularia rupicola*),  
Chiendent (*Elymus pycnanthus*), etc

- **État de conservation**

Majoritairement bon.

- **Répartition dans le site**

L'habitat est peu abondant mais couramment observé le long de la Ria, sur les roches littorales bordant les plages et les prés salés.

- **Recommandations en matière de gestion**

- Non-intervention  
- Suivi des groupements pionniers

- **Structure, physionomie**

Végétation rase à moyenne dominée floristiquement par des espèces vivaces

- **Écologie**

En raison de fortes contraintes écologiques, cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes, il ne présente pas de dynamique particulière

- **Conditions stationnelles**

**Topographie** : Base des substrats rocheux et au sein des fissures de roches exposés aux embruns, au contact supérieur des communautés lichéniques.

**Substrat** : Essentiellement minéral, avec dans certains cas des particules minérales issues de l'altération de la roche mère et des particules organiques piégées dans les fissures de rochers.

- **Contacts inférieur et/ou supérieur**

- Inférieur : communautés lichéniques  
- Supérieur : pelouses aérohalines, landes sèches, landes mésophiles, etc.

- **Dynamique de la végétation**

Dans les sites recevant un saupoudrage éolien régulier, lié d'une part à la présence de sable sur l'estran et d'autre part à une très forte exposition à la houle et aux paquets de mer, l'habitat peut évoluer vers une pelouse aérohaline ou une agropyraie de falaise. Cette évolution est observée dans la Ria, notamment dans la partie avale.

- **Valeur écologique et biologique**


Les associations végétales et les espèces floristiques présentes sont spécialisées et strictement inféodées aux milieux littoraux.


- **Menaces potentielles**

- Erosion naturelle des falaises  
- Artificialisation des milieux

- **Atteintes**

Artificialisation des milieux

<b>Falaises avec végétation des côtes atlantiques</b>		<b>1230 - 3</b>
Pelouses aérohalines sur falaises cristallines et marno calcaires (Habitat décliné)		
 <p>TBM, 2008</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 0,72 ha soit 0,02% du site</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> Armérie maritime (<i>Armeria maritima</i>), Fétuque pruinuse (<i>Festuca pruinosa</i>), Carotte sauvage (<i>Daucus carota</i>), Silène maritime (<i>Silene vulgaris subsp. maritima</i>), Chiendent (<i>Elymus pycnanthus</i>) Brachypode rupestre (<i>Brachypodium rupestre</i>, syn. <i>Brachypodium pinnatum subsp. rupestre</i>).</li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Moyen à bon. Les habitats présents sur les secteurs fréquentés du littoral de Belz et Plouhinec subissent une pression de piétinement qui se traduit par l'absence de végétation ou le cantonnement de l'habitat en bord des micro-falaises.</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> L'habitat est peu abondant mais couramment observé le long de la Ria sur les roches littorales bordant les plages et les prés salés. L'habitat couvre des superficies restreintes.</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-intervention</li> <li>- Débroussaillage ponctuel</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> L'habitat se caractérise par une végétation rase à moyenne dominée floristiquement par des espèces vivaces, notamment des graminées, présentant une seule strate. Les tapis de végétaux observés sont, dans le cas de Ria d'Étel, en général dense mais discontinus.</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> Les végétaux présents apprécient la présence d'embruns et de vent.</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : Au sein des fissures de roches exposées aux embruns en mosaïque avec les crêtes marines et sur les parties sommitales des falaises littorales. <u>Substrat</u> : autour des affleurements rocheux sur des sols squelettiques et secs.</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inférieur : communautés des fissures de rochers</li> <li>- Supérieur : landes sèches, landes mésophiles, fourrés à Ajoncs.</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> En raison de fortes contraintes écologiques, cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes, il ne présente pas de dynamique particulière. Sur le site, dans les sites abrités l'habitat peut évoluer vers des landes méso-xérophile littorale, des fourrés à Ajoncs au sous-étage dense à Brachypode.</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> Les associations végétales et les espèces floristiques caractéristiques sont spécialisées et strictement inféodées aux milieux littoraux.</li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Erosion naturelle des falaises</li> <li>- Artificialisation des milieux</li> <li>- Fréquentation</li> <li>- Embroussaillage</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> Artificialisation des milieux</li> </ul>	

<b>Falaises avec végétation des côtes atlantiques</b> Pelouses rases sur dalles et affleurements rocheux des contacts pelouses aérohalines-landes (Habitat décliné)		<b>1230 - 6</b>
 <p>TBM, 2008</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 0,01 ha soit 0,00% du site</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> Romulée (<i>Romulea columnae</i> subsp. <i>occidentalis</i>), Orpin d'Angleterre (<i>Sedum anglicum</i>), Dactyle aggloméré (<i>Dactylis glomerata</i>), Canche précoce (<i>Aira praecox</i>), Canche caryophyllée (<i>Aira caryophyllea</i>), Alchemille (<i>Aphanes</i> sp.), Jasione des montagnes (<i>Jasione montana</i>) et la Scille d'automne (<i>Scilla autumnalis</i>).</li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Moyen à mauvais. Les milieux semblent condamner à s'embroussailler. La fréquentation de certains secteurs et l'érosion de falaises ouvrent les milieux et lui sont favorables.</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> L'habitat est très peu abondant. Il est rencontré, sur de très faible superficie, sur les roches des landes sèches en bordure de côtes, en sous étages des fourrés à Ajoncs et en mosaïque avec les pelouses littorales à <i>Brachypodium rupestre</i>. Les habitats rencontrés occupent des surfaces restreintes.</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> - Non-intervention - Débroussaillage, fauche ponctuelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> Végétation herbacée très rase et plus ou moins ouverte dominées par des espèces de petite taille, présentant une seule strate.</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> Cet habitat présente un développement essentiellement ponctuel, toujours limité à la proximité des affleurements rocheux des hauts de falaises. Le milieu est ouvert et méso-xérique.</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <b><u>Topographie</u></b> : L'habitat s'observe sur les parties sommitales des falaises littorales au sein des landes et des pelouses à <i>Brachypodium rupestre</i> ou sur les roches intérieures dans les landes sèches. <b><u>Substrat</u></b> : sol squelettique constitué de particules organiques et d'arènes granitiques.</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> - Inférieur : communautés des fissures de rochers, pelouses littorales - Supérieur : landes sèches, landes mésophiles, fourrés à Ajoncs.</li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> En raison de fortes contraintes écologiques, cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes, il ne présente pas de dynamique particulière. Cet habitat a cependant tendance à se fermer par la colonisation des habitats proches tels que les pelouses à <i>Brachypodium</i>. Cette colonisation est due à l'accumulation de sol et d'humus.</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> Les associations végétales et les espèces floristiques présentes sont spécialisées et strictement inféodées aux milieux ouverts et méso-xériques à xériques</li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> - Erosion naturelle des falaises - Artificialisation des milieux - Fréquentation - Embroussaillage</li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> - Artificialisation des milieux - Fréquentation - Embroussaillage</li> </ul>	

**Végétations annuelles pionnières à *Salicornia* et autres espèces annuelles des zones boueuses et sableuses**

Salicorniaies des bas niveaux (haute slikke atlantique) (Habitat décliné)

**1310 - 1**



TBM, 2008

● **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

0,67 ha soit 0,02% du site

● **Espèces caractéristiques**

*Salicornia fragilis*,  
*Salicornia obscura*,  
*Salicornia dolychostachya*,  
*Suaeda maritima* (Soude maritime).

● **État de conservation**

Bon

● **Répartition dans le site**

L'habitat est présent le long des côtes vaseuses du site. Sur le site, il ne forme jamais de grandes étendues. Quelques salicorniaies à *Salicornia fragilis* s'observe également en mosaïque avec les prés salés du schorre et les prés salés à Spartine.

● **Recommandations en matière de gestion**

Non-intervention

● **Structure, physionomie**

Végétation herbacée basse ouverte dominée par les espèces annuelles, présentant une seule strate, avec un recouvrement faible. Habitat observable en période estivale. Les populations de *Salicornia fragilis* jaunissent en été.

● **Écologie**

Les salicornes sont des plantes halophiles, c'est à dire des plantes dont le développement est favorisé par une certaine teneur en sel du substrat. Les salicorniaies des bas niveaux sont baignées par l'eau de mer à chaque marée haute. Les salicornes colonisent les vases molles non stabilisées de la haute slikke, les zones affermies et les substrats vaseux nus en contact de la slikke et des schorres.

● **Conditions stationnelles**

Topographie : Partie supérieure de la slikke, pente faible à nulle.

Substrat : vaseux à sablo-vaseux, baigné par l'eau de mer à chaque marée haute.

● **Contacts inférieur et/ou supérieur**

- Inférieur : slikke

- Supérieur : prés salés du schorre

● **Dynamique de la végétation**

Végétation pionnière des milieux extrêmes. La dynamique de l'habitat est directement liée à l'importance de la sédimentation (en cas d'apport de sédiment, les vases s'élèvent, les périodes d'immersion deviennent moins longues et les salicornes annuelles laissent leur place à des végétations vivaces de prés salés).

● **Valeur écologique et biologique**

Les salicorniaies de bas niveaux jouent un rôle important dans les processus de sédimentaires. Cet habitat est également une zone d'alimentation riche pour l'avifaune littorale.

● **Menaces potentielles**

- Remblaiements ou destruction de l'habitat pour des aménagements du littoral

- Modification de la sédimentation

- Atteintes liées aux pollutions maritimes

- Cueillette intensive

● **Atteintes**

Aucune atteinte directe n'est observée. Il faut cependant signaler des dépôts d'Ulves (algues vertes) sur les salicorniaies. Les algues qui recouvrent les salicornes sont susceptibles de nuire (accès à la lumière) à l'habitat.

**Végétations annuelles pionnières à *Salicornia* et autres espèces annuelles des zones boueuses et sableuses**

Salicorniaies des hauts niveaux (haute slikke atlantique) (Habitat décliné)

**1310 - 2**



• **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

1,28 ha soit 0,03% du site

• **Espèces caractéristiques**

*Salicornia ramosissima*

(Salicorne rameuse),

*Salicornia marshalii* (Salicorne de Marshall),

*Puccinellia maritima* (Glycérie maritime)

*Halimione portulacoides* (Obione)

• **État de conservation**

majoritairement bon

• **Répartition dans le site**

Habitat régulièrement présent au sein des prés salés

• **Recommandations en matière de gestion**

Non-intervention

• **Structure, physionomie**

Végétation herbacée basse ouverte dominée par les espèces annuelles, présentant une seule strate, avec un recouvrement faible. L'habitat n'est visible qu'entre la fin du printemps et la fin de l'été. En fin de saison, les salicornes des hauts niveaux rougissent.

• **Écologie**

Les salicornes sont favorisées par une teneur élevée en sel du substrat.

Sur le site, les salicorniaies des hauts niveaux se développent au sein de cuvettes du haut schorre où l'eau de mer stagne entre deux grandes marées. En été, soit le substrat s'assèche, soit les cuvettes sont sursalées. Les groupements à salicornes atteignent leur développement optimal à la fin de l'été lorsque les salicornes rougissent.

Les « plages vertes » à Soude maritime s'observent en haut d'estran, en haut de plage et au sein des dépressions des prés salés, plus tôt dans la saison.

• **Conditions stationnelles**

Topographie : cuvettes du haut schorre

Substrat : substrats vaseux à sablo-vaseux

• **Contacts inférieur et/ou supérieur**

Cet habitat se développe au sein des prés salés formant des mosaïques complexes avec des groupements du bas, moyen et haut schorre. Les « plages vertes » à Soude maritime sont observables en contact des groupements à *Elymus pycnanthus* en haut de plage.

• **Dynamique de la végétation**

Végétation pionnière des milieux extrêmes. Sur site, des processus de fermeture de la végétation liés à la colonisation des salicorniaies par des espèces pérennes du moyen et haut schorre sont observés.

• **Valeur écologique et biologique**


Cet habitat possède un rôle important pour l'alimentation de la faune : zone d'alimentation pour des oiseaux. De plus il contribue à la diversité floristique des prés salés. Sur le secteur de la Ria d'Étel, cet habitat abrite une plante rare et menacée à l'échelle du Massif Armoricain: *Triglochin bulbosa* subsp. *barrelieri* (Troscart de Barrelier).

• **Menaces potentielles**

- Remblaiements ou destruction de l'habitat pour des aménagements du littoral
- Colonisation par des espèces vivaces du haut schorre
- Cueillette intensive
- Atteintes liées aux pollutions maritimes
- Colonisation par *Baccharis halimifolia* (Séneçon en arbre)


• **Atteintes**


Aucune atteinte directe n'est observée. Dans le cas présent, le piétinement extensif par les bovins ou équins des prés salés n'est pas défavorable à l'habitat, la pression de pâturage est faible sur les parcelles concernées


<b>Prés à Spartina</b>		<b>1320 - 1</b>
Prés à Spartine maritime de la haute slikke (Habitat décliné)		
 <p>CBNB, 2005</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 33,99 ha soit 0,80% du site</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <i>Spartina maritima</i> (Spartine maritime), <i>Aster tripolium</i> (Aster maritime), <i>Sarcocornia perennis</i> (Salicorne pérenne), <i>Salicornia</i> sp. (Salicornes annuelles)</li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Bon</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> Cet habitat est bien représenté au sein du site Natura 2000 de la rivière d'Étel. Les prés à Spartine maritime font partie du complexe des prés salés bordant les côtes vaseuses.</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> - Non-intervention - Suivi du développement des Spartines allochtones</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> Végétation herbacée de type prairial, formant des îlots pionniers ou des ensembles plus vastes dont la physionomie est uniquement marquée par les spartines qui dominent toujours largement.</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> Cet habitat forme la première ceinture de végétation phanérogame des vases salées. La spartine est une graminée vivace. Elle est inféodée aux zones à sédimentation active comme les fonds de baie et d'estuaire. « Il existe d'autres espèces de spartine sur nos côtes ; la Spartine à fleurs alternes (<i>Spartina alterniflora</i>), d'origine américaine et la Spartine anglaise (<i>Spartina anglica</i>), issue de l'hybridation entre la Spartine maritime, indigène des côtes européennes, et la Spartine à fleurs alternes. Ces deux espèces sont plus vigoureuses que la Spartine maritime et on observe dans de nombreux sites de la façade atlantique une régression des prés à Spartine maritime au dépens des spartinaies à Spartine anglaise ou Spartine à fleurs alternes (CBNB, 2005) ».</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : haute slikke, au sein des cuvettes du bas schorre et moyen schorre. <u>Substrat</u> : substrats vaseux à vaseux-graveleux</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> Les groupements de la slikke, à salicornes annuelles et à soude maritime, avec les prés salés du bas et moyen schorre, avec quelques scirpaies et jonchaies halophiles.</li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> Il s'agit d'un habitat pionnier, à dynamique très marquée dans les estuaires et les baies à sédimentation active.</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> Cet habitat contribue directement à la fixation des sédiments fins. Le cortège paucispécifique ne présente aucune espèce rare ou menacée, cependant « les prés à Spartine maritime de la rivière d'Étel semblent pour le moment épargnés de la menace de l'arrivée de la Spartine anglaise, espèce présente dans d'autres endroits du littoral Morbihannais. De ce fait, les prés à Spartine maritime de la rivière d'Étel revêtent un grand intérêt patrimonial. (CBNB, 2005) » Cet habitat est également une zone d'alimentation pour l'avifaune et joue un rôle de nourricerie et de refuge pour les juvéniles de poissons.</li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> - Remblaiements ou destruction de l'habitat pour des aménagements du littoral - Atteintes liées aux pollutions maritimes - Arrivée de la Spartine anglaise (<i>Spartina anglica</i>)</li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> Aucune atteinte directe n'est observée.</li> </ul>	

<b>Prés salés atlantiques</b> Prés salés du bas schorre (Habitat décliné)		<b>1330 - 1</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 30,34 ha soit 0,71% du site</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fourré halophile à Salicorne pérenne : <i>Sarcocornia perennis</i> (Salicorne pérenne), <i>Halimione portulacoides</i> (Obione), <i>Puccinellia maritima</i> (Puccinellie maritime), <i>Bostrychia scorpioidis</i> (algue rouge épiphyte)</li> <li>- Pré salé à Glycérie maritime : <i>Puccinellia maritima</i> (Glycérie maritime), <i>Halimione portulacoides</i> (Obione), <i>Aster tripolium</i> (Aster maritime), <i>Limonium vulgare</i> (Lavande de mer)</li> </ul> </li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Majoritairement Bon</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> Habitat très présent sur la frange littorale de la Ria, il est commun dans l'ensemble des marais littoraux et il se développe de manière ponctuelle le long de la côte, en haut des estrans et au pied des microfalaises.</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-intervention</li> <li>- Éviter et surveiller les travaux d'aménagement du littoral</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> Les bas schorres à <i>Sarcocornia perennis</i> sont des fourrés bas, ouverts, parfois en coussinets distincts, possédant des tiges ligneuses à leur base. Les bas schorres à Glycérie maritime sont des pelouses rases, aux tiges et feuilles couchées, quasi monospécifiques ou associées à des fourrés d'Obione.</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> La végétation présente se développe au niveau supérieur de la haute slikke et sur les parties inférieures du schorre. Le milieu est régulièrement inondé par la mer. L'habitat peut se rencontrer également dans les cuvettes du moyen schorre et du haut schorre, lorsque l'eau de mer stagne et que le substrat est compact. L'habitat se rencontre en mosaïque avec les salicornes annuelles ou les spartines de la slikke, mais également avec les prés salés du moyen schorre et parfois du haut schorre.</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : bas schorre (parfois haute slikke) <u>Substrat</u> : substrats sablo-vaseux à vaseux</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les groupements de la slikke, à salicornes annuelles, à soude maritime, et les spartinaies, dans les parties inférieures.</li> <li>- Dans les parties supérieures, les prés salés du moyen et du haut schorre et quelques scirpaies et jonchaies halophiles.</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> Tout comme les groupements de la slikke, la végétation est pionnière des milieux extrêmes. La dynamique de l'habitat est donc directement liée à l'importance de la sédimentation. Dans des sites à sédimentation passive, les groupements de bas schorre s'accompagnent de salicornes annuelles et de spartines. Lorsque la sédimentation est active, une dynamique vers le fourré bas à Obione (<i>Halimione portulacoides</i>) est observée.</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Importance dans les processus de sédimentation (fixation des sédiments fins)</li> <li>- Zone de nourrissage pour des oiseaux</li> <li>- Accueil de la diversité floristique</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Remblaiement ou destruction de l'habitat pour des aménagements portuaires ou conchylicoles</li> <li>- Atteintes liées aux pollutions maritimes</li> <li>- Passages d'engins et mouillages sauvages</li> <li>- Déstructuration du tapis végétal par un pâturage trop intensif</li> <li>- Modification de la sédimentation</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> surfréquentation liée au pâturage (très localement)</li> </ul>	




<b>Prés salés atlantiques</b>		<b>1330 - 2</b>
Prés salés du schorre moyen (Habitat décliné)		
 <p>Obione</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 20,74 ha soit 0,49% du site</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <i>Halimione portulacoides</i> (Obione), <i>Bostrychia scorpioides</i> (algue rouge), <i>Aster tripolium</i> (Aster maritime), <i>Limonium vulgare</i> (Lavande de mer) <i>Juncus maritimus</i> (Jonc maritime).</li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Majoritairement Bon</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> Habitat très présent le long de la frange littorale de la Ria, il est commun dans l'ensemble des marais littoraux et se développe de manière ponctuelle le long de la côte, en haut des estrans et au pied des microfalaises. Les groupements à Obione sur falaise littorale ont été rattachés aux végétations des prés salés. Cette végétation colonise les failles des falaises littorales.</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-intervention</li> <li>- Éviter et surveiller les travaux d'aménagement du littoral</li> <li>- Éviter la circulation d'engins</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> Les fourrés à Obione sont constitués par une végétation vivace herbacée à ligneuse, à recouvrement important. Une petite algue rouge épiphyte, <i>Bostrychia scorpioides</i>, peut se développer dans les buissons d'Obione. Les faciès à Jonc maritime se caractérisent par des fourrés denses à Obione en mosaïque très imbriquées avec les touffes de jonc maritime.</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> Les fourrés à Obione sont régulièrement inondés pendant les marées, se ressuyant rapidement. L'Obione préfère les sites à sédimentation active et les substrats aérés. Les fourrés à Obione se développent de façon dense, ne laissant peu de place à d'autres espèces pour s'installer. La présence de Jonc maritime traduit la présence de suintements d'eau douce.</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : Schorre moyen, pente légère. <u>Substrat</u> : substrats sablo-vaseux à vaseux, parfois avec graviers.</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inférieur : végétations à salicornes annuelles, prés à Spartine maritime, groupements du bas schorre à Salicorne pérenne ou à Glycérie maritime.</li> <li>- Supérieur : groupements du haut schorre, fourrés à Salicorne frutescente.</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> Dynamique spontanée faible.</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Importance dans les processus de sédimentation (fixation des sédiments fins)</li> <li>- Zone de nourrissage pour des oiseaux</li> <li>- Accueil de la diversité floristique</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Remblaiement ou destruction de l'habitat pour des aménagements portuaires ou conchylicoles</li> <li>- Atteintes liées aux pollutions maritimes</li> <li>- Passages d'engins et mouillages sauvages</li> <li>- Déstructuration du tapis végétal par un pâturage trop intensif</li> <li>- Modification de la sédimentation</li> <li>- Envahissement par le <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre)</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> surfréquentation (très localement et liée au pâturage, relevée dans un seul endroit)</li> </ul>	

<p style="text-align: center;"><b>Prés salés atlantiques</b></p> <p style="text-align: center;">Végétations de prés salés du haut schorre (Habitat décliné)  <u>Variante 1</u> : Prés salés à Plantain maritime et Lavande de mer</p>	<p style="text-align: center;"><b>1330 – 3</b> <b>(1)</b></p>
 <p>Lavande de mer</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 102,44 ha soit 2,41% du site (1330 – 3)</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <i>Plantago maritima</i> (Plantain maritime), <i>Triglochin maritima</i> (Troscart maritime), <i>Limonium vulgare</i> (Lavande de mer), <i>Cochlearia anglica</i> (Cochléaire des Anglais), <i>Aster tripolium</i> (Aster maritime), <i>Armeria maritima</i> (Armérie maritime).</li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Bon à moyen</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> Habitat très présent au sein des principales zones de prés salés, il est également présent de manière ponctuelle le long de la côte et en mosaïque avec les végétations du moyen schorre. Lorsque l'habitat abrite des cuvettes, des groupements de Salicornes annuelles des hauts niveaux s'y développent. Cet habitat est moins représenté dans la partie sud de la Ria que dans le nord.</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-intervention</li> <li>- Éviter et surveiller les travaux d'aménagement du littoral</li> <li>- Surveiller le développement de <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre)</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> pelouses ouvertes à dominance de plantes à rosettes (<i>Triglochin maritima</i>, <i>Limonium vulgare</i>, <i>Plantago maritima</i>), parfois avec la Cochléaire des Anglais (<i>Cochlearia anglica</i>).</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> Les hauts schorres se trouvent au sein de subcuvettes plates où les inondations bimensuelles à exceptionnelles sont drainées très lentement après la marée. Cette végétation colonise aussi les parties basses du haut schorre, à faible ressuyage après le flot</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : moyen et haut schorre. <u>Substrat</u> : substrat sablo-vaseux à vaseux stabilisé, saturé en eau</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inférieur : prés à Spartine maritime, végétations annuelles à salicornes, prés salés à Glycérie maritime, fourrés halophile à Obione</li> <li>- Supérieur : prés salés des hauts niveaux (prairie à Fétuque littorale, jonchaie à Jonc maritime, prairie à Chiendent des vases salées, ...)</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> Groupement relativement stable en absence de perturbations</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Importance dans les processus de sédimentation (fixation des sédiments fins)</li> <li>- Zone de nourrissage pour des oiseaux</li> <li>- Accueil de la diversité floristique</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Remblaiement ou destruction de l'habitat pour des aménagements portuaires ou conchylicoles</li> <li>- Atteintes liées aux pollutions maritimes</li> <li>- Passages d'engins et mouillages sauvages</li> <li>- Déstructuration du tapis végétal par un pâturage trop intensif</li> <li>- Modification de la sédimentation</li> <li>- Envahissement par le <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre)</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> Peu de secteurs sont remblayés, il faut néanmoins noter la présence d'un remblai important à l'Est du village du Petit Lec près de la pointe de Listrec. De plus, sur ce secteur des zones de prés salés ont été brûlées en vue de lutter contre l'expansion du <i>Baccharis halimifolia</i>. Ceci a conduit à la destruction de la végétation. localement surfréquentation</li> </ul>

Prés salés atlantiques		1330 – 3 (2)
Végétations de prés salés du haut schorre (Habitat décliné) <u>Variante 2</u> : Prés salés à Fétuque littorale, Jonc de Gérard et Agrostis stolonifère		
 <p>TBM, 2008</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 102,44 ha soit 2,41% du site (1330 – 3)</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <i>Juncus gerardii</i> (Jonc de Gérard), <i>Festuca rubra ssp. littoralis</i> (Fétuque littorale), <i>Agrostis stolonifera</i> (Agrostide stolonifère), <i>Glaux maritima</i> (Glaux maritime) <i>Aster tripolium</i> (Aster maritime)</li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Bon à moyen</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> habitat couramment observé en haut schorre des grands prés salés du site. -prés salés à Fétuque littorale et Jonc de Gérard : bordure de la côte (bande de quelques m<sup>2</sup> en haut des moyens schorres et hauts schorres à Plantain maritime et Lavande de mer). - haut schorre à Jonc de Gérard et Agrostis stolonifère : au sein des grands prés salés du site (Kerfrezec, Magouerec à Saint Hélène, Berringue, Bisconte à Plouhinec Moulin des Oies, belz)</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> - Non-intervention - Éviter et surveiller les travaux d'aménagement du littoral - Surveiller le développement de <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre) - Saliniser les anciens marais salants aujourd'hui déconnectés des marées (Étang de Kercadic à Ste Hélène)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> La végétation présente est vivace, herbacée basse, à recouvrement le plus souvent important. Il s'agit de prairies denses et fermées. Les groupements observés sont souvent homogènes et paucispécifiques avec une domination nette de l'Agrostide, de la Fétuque, du Jonc de Gérard, ou parfois de deux ou trois de ces espèces</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> L'association à Fétuque littorale se développe sur des prés salés peu atteints par la marée, sur un sol limoneux et sur des substrats bien drainés. Les groupements à Jonc de Gérard et/ou Agrostide stolonifère traduisent d'arrivées d'eau douce (nappe, ruisseau ou ruissellement) et la présence de substrat à faible ressuyage.</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : haut schorre, milieux saumâtres (pour les prés à Jonc de Gérard et Agrostis stolonifère) <u>Substrat</u> : substrat sablo-limoneux à limoneux</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> - Inférieur : fourré à Obione, prés salés à Plantain maritime et Lavande de mer, Jonchaie à Jonc maritime, Scirpaie halophile à Scirpe maritime - Supérieur : prairies des bordures des prés salés à Chiendent, roselières saumâtres à Phragmite ou à Scirpe maritime, Saulaie, haies et talus</li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> Groupement relativement stable en absence de perturbations. En cas de modification du réseau hydraulique et de diminution des apports salés, le milieu évolue vers une prairie humide à Agrostide, une saulaie, une phragmitaie, etc. Le milieu est fragilisé par l'expansion du Baccharis.</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> - Accueil de la diversité floristique</li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> - Remblaiement ou destruction de l'habitat pour des aménagements portuaires ou conchylicoles - Atteintes liées aux pollutions maritimes - Passages d'engins et mouillages sauvages - Déstructuration du tapis végétal par un pâturage trop intensif - Modification de la sédimentation - Envahissement par le <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre)</li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> - Modification des arrivées d'eau salée et désalinisation des habitats (Étangs de Bisconte à Plouhinec, Étangs entre Kercadic et Kerdauid à Ste Hélène) - Rudéralisation, dépôts déchets verts (particuliers) - Envahissement par <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre) - Drainage des parcelles (rigoles et fossés) - Localement surfréquentation</li> </ul>	

<b>Prés salés atlantiques</b> Végétations de prés salés du haut schorre (Habitat décliné) Variante 3 : Pré salé à Jonc maritime et Laîche étirée		<b>1330 – 3</b> <b>(3)</b>
 <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Etel</u></b> 102,44 ha soit 2,41% du site (1330 – 3)</li> <li>• <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <i>Juncus maritimus</i> (Jonc maritime), <i>Carex extensa</i> (Laîche étirée)</li> <li>• <b><u>État de conservation</u></b> Bon à moyen</li> <li>• <b><u>Répartition dans le site</u></b> Habitat présent ponctuellement au sein des marais littoraux du site. Et observé le long du linéaire côtier sur de petites superficies. Lorsqu'il est observé en position de haut schorre, en amont de grands prés salés, il couvre de plus grandes surfaces.</li> <li>• <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-intervention</li> <li>- Éviter et surveiller les travaux d'aménagement du littoral</li> <li>- Éviter la circulation d'engins</li> <li>- Surveiller le développement de <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre) ; prévoir des mesures de limitation de cette espèce</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>Structure, physionomie</u></b> La végétation est une jonchaie dense largement dominée par des Juncus maritime</li> <li>• <b><u>Écologie</u></b> Cette association végétale se développe généralement au niveau des suintements phréatiques. Les groupements linéaires et ponctuels le long de la côte sont une forme appauvrie de l'habitat, sans <i>Carex extensa</i>. Les grands prés salés à Juncus maritime (Etang de Bignac à Etel, Len Vraz à Plouhinec ou encore Boeten à Plouhinec) sont quant à eux caractéristiques de l'association.</li> <li>• <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : cuvettes humides du haut schorre <u>Substrat</u> : substrats vaseux à sablo-vaseux</li> <li>• <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inférieur : prés à Spartine maritime, groupements du schorre moyen et du haut schorre</li> <li>- Supérieur : prairies à Chiendent des vases salées, Saulaie, fourré dense à Baccharis</li> </ul> </li> <li>• <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> Le Jonc maritime a une large amplitude écologique et peut se maintenir pendant longtemps dans un site même si les conditions écologiques changent. Sur le site de la Ria, une grande partie des prés salés à <i>Juncus maritimus</i> évoluent vers des fourrés à <i>Baccharis halimifolia</i>. L'habitat semble propice à cet arbuste invasif.</li> <li>• <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> Faible diversité floristique</li> <li>• <b><u>Menaces potentielles</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Remblaiement ou destruction de l'habitat pour des aménagements portuaires ou conchylicoles</li> <li>- Atteintes liées aux pollutions maritimes</li> <li>- Passages d'engins et mouillages sauvages</li> <li>- Modification de la sédimentation</li> <li>- Envahissement par le <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre)</li> </ul> </li> <li>• <b><u>Atteintes</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Modification des arrivées d'eau salée et désalinisation des habitats</li> <li>- Rudéralisation</li> <li>- Envahissement par <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre)</li> <li>- Localement surfréquentation</li> </ul> </li> </ul>	

<b>Prés salés atlantiques</b>		<b>1330 – 5</b>
Prairies hautes des niveaux supérieurs atteints par la marée (Habitat décliné)		
 <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 62,68 ha soit 1,47% du site</li> <li>• <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <i>Elytrigia atherica</i> (= <i>Elymus pycnanthus</i>, Chiendent des vases salées), <i>Elymus repens</i> (Chiendent rampant), <i>Festuca rubra subsp. littoralis</i> (Fétuque littorale), <i>Atriplex prostrata</i> (Arroche prostrée), <i>Beta vulgaris ssp. maritima</i> (Bette maritime)</li> <li>• <b><u>État de conservation</u></b> Bon à moyen</li> <li>• <b><u>Répartition dans le site</u></b> Ces habitats constituent une ceinture végétale abondante que l'on trouve en amont des prés salés, sur les plus hauts niveaux, ou en haut de plage au niveau des dépôts de matière organique.</li> <li>• <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-intervention</li> <li>- Éviter et surveiller les travaux d'aménagement du littoral</li> <li>- Éviter la circulation d'engins</li> <li>- Surveiller le développement de <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre) ; prévoir des mesures de limitation de cette espèce</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>Structure, physionomie</u></b> La végétation présente est vivace, herbacée de type prairial, dominée par le chiendent littoral (<i>Elymus pycnanthus</i>, <i>syn. Elytrigia atherica</i>), à recouvrement le plus souvent important. L'habitat possède un développement essentiellement linéaire, à la limite supérieure de l'influence des grandes marées.</li> <li>• <b><u>Écologie</u></b> Les prairies et les linéaires côtiers à Chiendent des vases salées s'installent sur des substrats bien drainés, au niveau des limites supérieures des marais littoraux et en limite des grandes marées sur des dépôts organiques. Ces habitats sont inondés exceptionnellement lors des pleines mers de vives eaux. Le milieu est enrichi en espèces nitrophiles (Arroche prostrée, Bette maritime), liées aux dépôts de laisses de mer lors des marées hautes de vives eaux. La prairie à Chiendent rampant se rencontre dans les secteurs où l'influence marine est la plus faible.</li> <li>• <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : limite supérieure des marais littoraux, digues, chemins côtiers <u>Substrat</u> : substrats vaseux à sablo-limoneux</li> <li>• <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inférieur : prés à Spartine maritime, végétations annuelles à salicornes, prés salés du haut schorre et du schorre moyen, végétation des laisses de mer</li> <li>- Supérieur : landes mésophiles, haies, talus, milieux cultivés, boisements, ...</li> </ul> </li> <li>• <b><u>Dynamique de la végétation</u></b> Aucune en l'absence de perturbation, cependant l'habitat semble propice à l'installation du Baccharis</li> <li>• <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> Faible diversité floristique</li> <li>• <b><u>Menaces potentielles</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Remblaiement ou destruction de l'habitat pour des aménagements portuaires ou conchylicoles</li> <li>- Passage d'engins</li> <li>- Envahissement par le <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre)</li> <li>- Embroussaillage et colonisation des résineux</li> </ul> </li> <li>• <b><u>Atteintes</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Modification des arrivées d'eau salée et désalinisation des habitats</li> <li>- Rudéralisation et dépôts déchets verts</li> <li>- Envahissement par <i>Baccharis halimifolia</i> (Séneçon en arbre)</li> <li>- Embroussaillage et colonisation des résineux</li> </ul> </li> </ul>	

**Fourrés halophiles méditerranéens et thermoatlantiques**  
Fourrés halophiles thermo-atlantiques (Habitat décliné)

1420 – 1



• **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

1,05 ha soit 0,02% du site

• **Espèces caractéristiques**

*Sarcocornia fruticosa* (Salicorne frutescente), *Halimione portulacoides* (Obione), *Elymus pycnanthus* (Chiendent des vases salées)

• **État de conservation**

Bon

• **Répartition dans le site**

Cet habitat se rencontre majoritairement de manière ponctuelle sur le site. Néanmoins, sur certains secteurs l'habitat peut occuper des surfaces importantes

• **Recommandations en matière de gestion**

- Non-intervention
- Éviter et surveiller les travaux d'aménagement du littoral
- Éviter la circulation d'engins
- Surveiller le développement de *Baccharis halimifolia* (Séneçon en arbre) ; prévoir des mesures de limitation de cette espèce

• **Structure, physionomie**

Fourrés de hauteur moyenne de 50 cm à 1 m, parfois assez ouverts, dominés par *Sarcocornia fruticosa* (Salicorne frutescente) et *Halimione portulacoides* (Obione).

• **Écologie**

Cet habitat halo-nitrophile se développe sur les plateaux de haut schorre, aux niveaux atteints par les plus grandes marées de vives-eaux. Les apports réguliers en matière organique correspondent à des amas d'algues d'échouages.

• **Conditions stationnelles**

topographie : les fourrés à *Sarcocornia fruticosa* se développent généralement sur les mêmes niveaux que les prés salés du haut schorre  
substrat : substrats vaseux à sablo-limoneux, toujours bien drainés

• **Contacts inférieur et/ou supérieur**

- Inférieur : prés salés du haut schorre et du schorre moyen, végétation des laisses de mer
- Supérieur : landes mésophiles, haies, talus, milieux cultivés, boisements, ...

• **Dynamique de la végétation**

Végétation stable en absence de perturbation.

• **Valeur écologique et biologique**

- Faible diversité floristique
- Habitat figurant dans le livre rouge des phytocénoses terrestres du littoral français (J.M. Géhu 1991).

• **Menaces potentielles**

- Remblaiement ou destruction de l'habitat pour des aménagements portuaires ou conchylicoles
- Passage d'engins
- Habitat sensible à la fréquentation et au pâturage

• **Atteintes**

aucune atteinte directe n'a été observée

**Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses**

Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique planitiaire à collinéenne des régions atlantiques, des *Littorelletea uniflorae* (Habitat décliné)

**3110 – 1**

- **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

0,88 ha soit 0,02% du site

- **Espèces caractéristiques**

*Hypericum elodes* (Millepertuis des marais), *Potamogeton polygonifolius* (Potamot à feuilles de renouée), *Eleocharis multicaulis* (Scirpe à nombreuses tiges), *Sphagnum* sp. (Sphaignes) et *Ranunculus flammula* (Renoncule petite douve).

- **État de conservation**

Majoritairement bon

- **Répartition dans le site**

Habitat se rencontrant dans des dépressions notamment au sein des zones humides et tourbeuses telles qu'à Er Pondic et Mané er Loc'h (Langonbrac'h), au listoir (Landévant) à l'ancien étang de Len Vraz (Plouhinec), au Bignac (Belz) et à Lann Vraz (St Hélène).

- **Recommandations en matière de gestion**

- Non-intervention
- Éviter et surveiller les travaux d'aménagement forestiers à proximité des mares
- Suivre l'eutrophisation des milieux

- **Structure, physionomie**

La végétation est herbacée basse dominée par le Millepertuis des marais et le Potamot à feuilles de renouée. Des sphaignes sont régulièrement présentes. En situation amphibie, le Scirpe à nombreuses tiges est abondant. Le niveau d'eau dans les mares est très fluctuant.

- **Écologie**

La végétation amphibie apprécie des mares peu profondes et des dépressions inondées. Les mares sont soumises aux battements des nappes phréatiques. La végétation qui se densifie peut conduire à terme à l'atterrissement des mares. Sur site, les mares sont naturelles ou sont artificielles. Ces dernières sont apparues à la suite de travaux forestiers.

- **Conditions stationnelles**

**topographie** : mares naturelles et artificielles, zones dépressionnaires  
**substrat** : substrat organique acide.

- **Contacts inférieur et/ou supérieur**

Saulaies, landes humides et mésophiles, pinède aux sous étages constitués de landiers, bas-marais acides, prairies humides oligotrophes, prairie humide à *Agrostis stolonifera*, et talus.

- **Dynamique de la végétation**

La végétation est stable en absence de perturbation. Le maintien du battement de la nappe phréatique est indispensable pour limiter le développement des espèces herbacées et ligneuses. L'enrichissement naturel du milieu en matières organiques conduit inexorablement au comblement des mares et dépressions sur le long terme.

- **Valeur écologique et biologique**

- Habitat relativement rare sur le site, avec des superficies faibles, dépendant d'une oligotrophie du milieu
- Habitat susceptible d'abriter le Flûteau nageant (*Luronium natans*), espèce de l'annexe II de la Directive habitat-faune-flore.
- Habitat abritant *Juncus pygmaeus* et *Galium debile*, deux espèces de la Liste rouge du Massif Armoricain.

- **Menaces potentielles**

- Remblaiement ou destruction de l'habitat
- Passage d'engins forestiers
- Assèchement, comblement des zones humides
- Fermeture par boisement spontané
- Eutrophisation

- **Atteintes**

les faibles superficies des milieux peuvent traduire la fermeture et l'embroussaillage de la plupart des mares forestières et des mares au sein des landes.

**Rivières avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et *Callitriche-Batrachion***  
Rivières à Renoncules oligo-mésotrophes à méso-eutrophes, acides à neutres (Habitat décliné)

3260 – 3



• **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

0,47 ha soit 0,01% du site

• **Espèces caractéristiques**

*Ranunculus cf. peltatus* (Renoncule peltée), *Oenanthe crocata* fo. (*Oenanthe safranée*), *Callitriche en crochet* (*Callitriche hamulata*)

• **État de conservation**

Bon

• **Répartition dans le site**

Habitat correspondant à un des ruisseaux se déversant dans la ria d'Étel : Ruisseau de la Demi-Ville (communes de Landaul/Landévant).

Les autres ruisseaux rencontrés sur le site ne relèvent pas de l'habitat « rivières à renoncules », car leur végétation macrophytiques ne correspond à celle caractéristique de l'habitat.

• **Recommandations en matière de gestion**

- surveiller la qualité de l'eau.  
- assurer sur certains secteurs un entretien des berges afin d'assurer un éclaircissement minimal du ruisseau.

• **Structure, physionomie**

Il s'agit d'un ruisseau de un à deux mètres de large, peu profond.

La végétation macrophytique est peu développée, elle est constituée de renoncules (*Ranunculus cf. peltatus*) accompagnés par la forme aquatique de l'*Oenanthe safranée* (*Oenanthe crocata* fo.).

L'influence maritime se traduit par la faible diversité des espèces macrophytiques et par la présence d'algues.

• **Écologie**

Végétation des eaux courantes se développant sur une roche mère siliceuse (schistes, grès, granites). le ruisseau de la Demi-Ville est un exemple peu typique de l'habitat « rivière à renoncules » : l'influence marine y est forte, ne permettant pas le développement d'un certain nombre d'espèces caractéristiques de l'habitat « type ».

La vitesse du courant, l'ensoleillement et le substrat géologique déterminent la composition floristique des communautés macrophytiques.

• **Conditions stationnelles**

substrat : graveleux mêlé de sables fins ou limons. Localement des cailloux de quelques centimètres voir des blocs de petite taille reposent au fond du ruisseau.

• **Contacts inférieur et/ou supérieur**

ripisyles variées, saulaies, chênaies, prairies humides et mégaphorbiaies, prairies et cultures

• **Dynamique de la végétation**

végétation stable en l'absence de modification du régime hydrologique

• **Valeur écologique et biologique**

habitat d'un grand intérêt patrimonial pour la faune : Loutre d'Europe (*Lutra lutra*), Saumon atlantique (*Salmo salar*), Lamproie marine (*Petromyzon marinus*), chabot (*Cottus gobio*), Lamproie de planer (*Lampetra planeri*)...

• **Menaces potentielles**

- modification du régime hydrologique de la rivière.  
- eutrophisation importante du milieu notamment en orthophosphates ayant pour conséquence la disparition des espèces oligo- et mésotrophes.  
- nettoyage des cours d'eau mal adapté : déboisement des berges entraînant leur déstabilisation, curage généralisé.

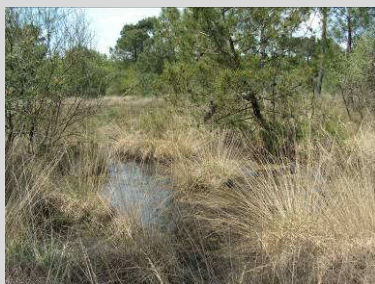
• **Atteintes**

aucune atteinte directe n'a été observée



**Tourbières de transition et tremblantes**  
Tourbières de transition et tremblantes (Habitat décliné)

7140 – 1



- **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

1,45ha soit 0,03% du site

- **Espèces caractéristiques**

*Molinia caerulea* (Molinie),  
*Potamogeton polygonifolius*  
(Potamot à feuilles de renouée),  
*Sphagnum* sp. (Sphaignes)

- **État de conservation**

Bon à moyen

- **Répartition dans le site**

Landes humides et mésophiles de Er Pondic (ouest de Langonbrac'h), Lann vraz à Saint Hélène et dépression de Len Vraz à Plouhinec

- **Recommandations en matière de gestion**

- Non-intervention  
- Suivre la fermeture des milieux  
- veiller au risque d'eutrophisation

- **Structure, physionomie**

La végétation présente est herbacée haute dominée largement par la Molinie en touradons. Entre les touradons de Molinie, des espèces caractéristiques des mares tourbeuses comme le Potamot à feuilles de renouée et des sphaignes persistent, mais restent toujours peu abondantes en raison de la présence de l'eau.

- **Écologie**

Cette végétation largement dominée par la Molinie est amphibie, typique des mares et dépressions en eaux acides au sein des landes mésophiles et humides. « *La Molinie supporte des fortes oscillations de la nappe au cours de l'année : alternance d'une période d'inondation (les bases des touradons de Molinie sont sous l'eau) et d'une période d'assèchement estivale* » (CBNB, 2005).

- **Conditions stationnelles**

**topographie** : mares et dépressions au sein de landes mésophiles et humides  
**substrat** : substrat organique acide

- **Contacts inférieur et/ou supérieur**

Saulaies, landes mésophiles et humides et talus.

- **Dynamique de la végétation**

Les milieux observés présentent une dynamique traduisant un atterrissement des mares. Le battement important de la nappe au cours de l'année maintient cependant une certaine stabilité de la végétation en ralentissant le développement d'espèces ligneuses.

- **Valeur écologique et biologique**

Habitat relativement rare sur le site, contribuant à la diversification des milieux et des espèces

- **Menaces potentielles**

- Assèchement, comblement des zones humides  
- Fermeture par boisement spontané  
- Eutrophisation

- **Atteintes**

Le marais de Len Vraz (Plouhinec) s'assèche lentement localement embroussaillage

**Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin**

Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes (Habitat décliné)

Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces (Habitat décliné)

6430 – 1

6430 - 4



- **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

0,02ha soit 0,00% du site

- **Espèces caractéristiques**

*Filipendula ulmaria* (Reine des prés), *Juncus acutiflorus* (Jonc acutiflore)  
*Calystegia sepium* (Liseron des haies), *Galium palustre* (Gaillet des marais), *Urtica dioica* (Ortie dioïque), *Angelica sylvestris* (Angélique des bois), *Eupatorium cannabinum* (Eupatoire à feuilles de chanvre) et *Oenanthe crocata* (Oenanthe safranée), *Iris pseudacorus* (Iris pseudacore)

- **État de conservation**

Bon à moyen

- **Répartition dans le site**

Cet habitat est observé très ponctuellement en bordure de ruisseau et en marge des prairies humides.

La mégaphorbiaie à Reine des prés se rencontre uniquement en bordure du lit vaseux du ruisseau du Pont du Roc'h (commune de Nostang).

- **Recommandations en matière de gestion**

-maintien d'une certaine proportion de mégaphorbiaies en bordure des cours d'eau par fauches ou gyrobroyages espacés.

-mettre en place une gestion favorisant le maintien d'une mosaïque de milieux « prairies humides – mégaphorbiaies – boisements ».

- **Structure, physionomie**

Il s'agit de prairies élevées pouvant dépasser un mètre de hauteur et présentant fréquemment des faciès constitués par des espèces sociales très dynamiques

- **Écologie**

Cette végétation se localise en bordures des cours d'eau, et peut s'étendre sur des prairies humides non entretenues. Les mégaphorbiaies riveraines sont soumises à des crues temporaires. Il s'agit de végétations caractérisées par l'absence de gestion par l'homme (pas de fauche, pâturage, fertilisation). En absence d'entretien, certaines prairies humides peuvent évoluer vers des mégaphorbiaies, puis vers des boisements humides.

- **Conditions stationnelles**

Ces mégaphorbiaies sont liées aux cours d'eau (rivières, ruisseaux et fossés) éclairés drainant des prairies humides. Les sols sont eutrophisés lors de ces inondations qui apportent des éléments organiques en abondance. Ces formations ne subissent aucune action anthropique (fauche ou pâturage).

topographie : bords des cours d'eau, bas niveaux topographiques  
 substrat : sols humides, riches en matière organique.

- **Contacts inférieur et/ou supérieur**

Prairies mésophiles et méso-hygrophiles, fourrés, saulaies, boisements divers

- **Dynamique de la végétation**

En absence d'intervention humaine, les mégaphorbiaies évoluent vers des boisements humides.

- **Valeur écologique et biologique**

- faible diversité floristique pour les mégaphorbiaies denses, notamment pour celles dominées par l'Oenanthe safranée.

- les mégaphorbiaies diversifiées représentent un certain intérêt patrimonial, notamment en raison de la faune invertébrée qui leur est associée.

- **Menaces potentielles**

- Travaux sur les cours d'eau et modification du régime hydraulique des cours d'eau.

- Fermeture du milieu (boisement spontané)

- Plantations (notamment de peupliers)

- **Atteintes**

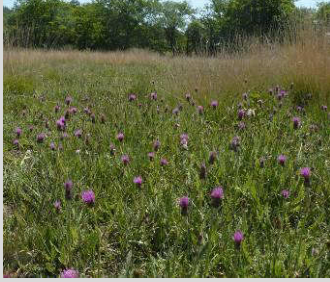
- localement embroussaillage

- **Remarques**

Pour les mégaphorbiaies secondaires qui se développent suite à l'abandon de l'entretien des prairies humides, Il convient de signaler que la diversité floristique des prairies humides est généralement supérieure à celle des mégaphorbiaies. Même si ces prairies ne constituent pas un habitat d'intérêt communautaire, il est souhaitable d'assurer leur préservation par une gestion adaptée, même si elle devrait se faire aux dépens des mégaphorbiaies.

**Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux**  
Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques (Habitat décliné)

6410 – 6



• **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

6,55ha soit 0,15% du site

• **Espèces caractéristiques**

*Juncus acutiflorus* (Jonc acutiflore), *Molinia caerulea* (Molinie), *Agrostis canina* (Agrostide des chiens), *Epilobium palustre* (Epilobe des marais), *Cirsium dissectum* (Cirse anglais), *Carex panicea* (Laîche bleuâtre), *Peucedanum lancifolium* (Peucedan lancéolé), *Carum verticillatum* (Carvi verticillé)

• **État de conservation**

Bon à moyen

• **Répartition dans le site**

- variante 1 : prairie humide oligotrophe à Jonc acutiflore et Carvi verticillé : principalement à Mané er velin (Langonbrac'h) et Lann Kerrio (Nord de l'étang de Saint-Jean, Locoal-Mendon).

- variante 2 : prairie humide oligotrophe à Jonc acutiflore et Cirse anglais : Lann Kerrio (Nord de l'étang de Saint-Jean, Locoal-Mendon), Nord de l'étang de Rodes

• **Recommandations en matière de gestion**

- maintien du régime hydraulique (variation du niveau de la nappe). Proscrire toute intervention pouvant avoir une influence sur le degré d'humidité ou d'assèchement du sol (ex. drainage).  
- éviter les interventions mécaniques et le pâturage par temps humide (fragilité des terrains).  
- maintenir un entretien par pâturage extensif ou fauche tardive  
- proscrire la fertilisation et l'usage de pesticides

• **Structure, physionomie**

Végétation herbacée moyenne généralement dense et relativement variée. Les prés oligotrophes ont le plus souvent un aspect de prairie diversifiée et fleurie.

• **Écologie**

variante 1 : prairie humide oligotrophe à Jonc acutiflore et Carvi verticillé :

- groupement des sols tourbeux, toujours sur substrats acides. L'horizon supérieur du sol est nettement tourbeux.
- habitat qui caractérise les sites engorgés par une eau courante pendant une grande partie de l'année
- sous l'influence d'un pâturage, des espèces prairiales peuvent apparaître (*Ranunculus acris*, *Plantago lanceolata*, ...)

variante 2 : prairie humide oligotrophe à Jonc acutiflore et Cirse anglais :

- groupement des sols plus minéraux, moins organiques que la prairie à Jonc acutiflore et Carvi verticillé (sols hydromorphes à gley). horizons supérieurs compactés et peu poreux, ce qui provoque des phénomènes asphyxiques. Ce tassement du sol est généralement lié aux pratiques de pâturage. La prairie à Jonc acutiflore et Cirse anglais peut ainsi naître au sein de prairies humides à Jonc acutiflore et Crétell

• **Conditions stationnelles**

topographie : dépressions humides et marais « suintants » de pente.

substrat : sols para-tourbeux à tourbeux

• **Contacts inférieur et/ou supérieur**

prairies humides, saulaies, moliniaies, autres boisements.

• **Dynamique de la végétation**

La prairie humide à Jonc acutiflore et Cirse des anglais peut se développer à partir de prairies humides à Jonc acutiflore et Crételle sous l'effet du pâturage et suite au compactage du sol. Par accumulation de matière organique mal décomposé, la prairie à Cirse des anglais peut ensuite évoluer vers la prairie tourbeuse à Jonc acutiflore et Carvi verticillé.

L'abandon du pâturage extensif peut induire une dynamique vers la mégaphorbiaie et le boisement. Cette évolution peu être accélérée par une modification du régime hydraulique (assèchement).

• **Valeur écologique et biologique**

- diversité floristique intéressante
- habitat en régression en Bretagne suite à l'abandon des pratiques agricoles extensives et à l'apport d'éléments fertilisants

• **Menaces potentielles**

- enrichissement du milieu (apports d'engrais).
- modification du régime hydraulique
- abandon du pâturage extensif
- boisement artificiel et spontané

• **Atteintes**

- embroussaillage.

**Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux**  
Moliniaies hygrophiles acidiphiles atlantiques (Habitat décliné)

6410 – 9



• **Surface dans le site de la Ría d'Étel**

9,67ha soit 0,23% du site

• **Espèces caractéristiques**

*Molinia caerulea* (Molinie bleue), *Carum verticillatum* (Carvi verticillé), *Juncus acutiflorus* (Jonc à fleurs aigües), *Cirsium dissectum* (Cirse anglais), *Galium palustre* (Gaillet palustre), *Stachys palustris* (Epervière des marais), *Agrostis canina* (Agrsotide des chiens).

• **État de conservation**

Moyen à mauvais

• **Répartition dans le site**

en marge de prairies humides ou formant de grandes étendues quasi-monospécifiques à Molinie Habitat se rencontrant dans les zones oligotrophes humides et tourbeuses telles qu'à Er Pondic, Mané er Velin et Mané er Loc'h (Langonbrac'h), Lann vraz (Ste Hélène) et au listoir (Landévant).

• **Recommandations en matière de gestion**

- Habitat lié au maintien du régime hydraulique (avec des variations du niveau de la nappe). Toute intervention pouvant avoir une influence sur le degré d'humidité ou d'assèchement du sol (ex. drainage) est à proscrire.  
- Maintenir un entretien par pâturage extensif ou fauche tardive (mi-juillet) pour éviter la fermeture du milieu.  
- Proscrire la fertilisation et l'usage de pesticides.

• **Structure, physionomie**

Végétation herbacée dominée physionomiquement par la Molinie, parfois en touradons, les autres espèces étant disséminées. Une variante présente moins de touradons et une richesse spécifique floristique plus importante.

• **Écologie**

Ces végétations se rencontrent sur des sols acides, tourbeux à para-tourbeux. Elles sont liées à des stations à humidité temporaire hivernale Les moliniaies s'inscrivent généralement dans une dynamique régressive des landes.

• **Conditions stationnelles**

**Topographie** : dépressions humides ou marais suintants de pente.

**Substrat** : sols à pseudo-gley para-tourbeux à tourbeux

• **Contacts inférieur et/ou supérieur**

Landes humides et mésophiles, végétation amphibie des mares tourbeuses à Millepertuis des marais et Potamot à feuilles de renouée, prairies et bas-marais acides oligotrophes, groupements tourbeux, prairies méso-hygrophiles, saulaies à saule roux, forêts acidiphiles.

• **Dynamique de la végétation.**

Les moliniaies sont majoritairement soumises à une dynamique vers le boisement qui se traduit par la présence de Saules (*Salix atrocinerea*), de Bouleaux (*Betula pubescens*) et de Chênes pédonculés (*Quercus robur*). Cette évolution est le plus souvent liée à un abandon des terrains et un assèchement des sols.

• **Valeur écologique et biologique**

Faible diversité floristique, surtout en cas d'abandon avec une évolution vers la moliniaie quasi pure

• **Menaces potentielles**

- Enrichissement du milieu (apports d'engrais).
- Modification du régime hydraulique
- Abandon du pâturage ou de la fauche avec exportation
- Embroussaillage
- Boisement artificiel ou naturel

• **Atteintes**

- Embroussaillage
- Enrésinement
- Boisement naturel
- Drainage

**Landes humides atlantiques méridionales à *Erica ciliaris* et *Erica tetralix***  
Landes humides atlantiques tempérées à Bruyère ciliée et Bruyère à quatre angles  
(Habitat décliné)

**4020\* – 1**

**HABITAT PRIORITAIRE**



Bruyère à 4 angles

• **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

9,35ha soit 0,22% du site

• **Espèces caractéristiques**

*Erica tetralix* (Bruyère à quatre angles), *Erica ciliaris* (Bruyère ciliée), *Molinia caerulea* (Molinie bleue), *Ulex europaeus* (Ajonc d'Europe), faciès plus humide : présence d'*Eriophorum angustifolium* (Linaigrette à feuilles étroites), site du petit Listoir

• **État de conservation**

Moyen à mauvais

• **Répartition dans le site**

Habitat présent localement au sein des landes de la partie Nord du site (Listoir, Lann er Bror, Er Pondic...)

• **Recommandations en matière de gestion**

- suivi de l'évolution naturelle de la végétation  
- si nécessaire, réhabilitation de certaines landes par la fauche et l'abattage des pins

• **Structure, physionomie**

landes basses à moyennes à bruyères et ajoncs, caractérisées par la présence de la Bruyère à quatre angles. La Molinie peut être abondante et imprimer sa physionomie à la lande.

• **Écologie**

Landes caractéristiques de la région biogéographique atlantique, sous forte influence océanique (présence de la Bruyère ciliée) se développe que des sols organiques toujours très acides.

La nappe est permanente ou temporaire et peut connaître d'importantes fluctuations au cours de l'année avec des phases d'inondation et d'assèchement superficiel.

Ces landes sont généralement issues de défrichements anthropiques anciens ; en absence d'entretien, elles peuvent subir une dynamique de colonisation par les ligneux.

• **Conditions stationnelles**

topographie : zones dépressionnaires au sein des landes mésophiles

substrat : sols humides organiques, sols paratourbeux ou sols tourbeux asséchés et minéralisés en surface

• **Contacts inférieur et/ou supérieur**

landes mésophiles, mares tourbeuses, plantations de pins

• **Dynamique de la végétation.**

En absence d'entretien, ces landes peuvent évoluer vers des fourrés préforestiers à Bourdaine (*Frangula alnus*), Bouleau (*Betula pubescens*) et saules (*Salix aurita*, *Salix atrocinerea*).

• **Valeur écologique et biologique**

- habitat abritant une flore et une faune remarquable adaptée à des contraintes environnementales fortes (acidité, oligotrophie, humidité élevée, phases d'assèchement estival)

- présence d'espèces végétales à forte valeur patrimoniale : *Drosera intermedia*

- habitat en déclin sur l'ensemble de son aire de répartition

• **Menaces potentielles**

- abandon de l'entretien des landes (fauche ou pâturage) conduisant à un embroussaillage

- boisement spontané

- assèchement

• **Atteintes**

- embroussaillage

- enrésinement

**Landes sèches européennes**  
Landes hyperatlantiques subsèches (Habitat décliné)

4030- 5



• **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

27,63ha soit 0,65% du site

• **Espèces caractéristiques**

*Erica cinerea* (Bruyère cendrée),  
*Ulex europaeus* (Ajonc d'Europe),  
*Ulex gallii* (Ajonc de Le Gall),  
*Calluna vulgaris* (Callune),  
*Agrostis curtisii* (Agrostide de Curtis),  
*Potentilla erecta* (Potentille tormentille),  
*Danthonia decumbens* (Danthonie décombante),  
*Agrostis capillaris* (Agrostide vulgaire)

• **État de conservation**

Mauvais

• **Répartition dans le site**

L'habitat se rencontre le long du linéaire côtier au sud du site (Étel, Belz et Plouhinec) et forme de plus grandes étendues, souvent en mosaïque avec les pinèdes, sur le nord du site d'étude (Saint Hélène et Local Mendon).

• **Recommandations en matière de gestion**

- Non-intervention
- Fauche avec exportation
- Coupe des pins

• **Structure, physionomie**

Landes rases à moyennes, ouvertes sur les talus ou denses et fermées sur les terrain plats. La végétation est dominée par les bruyères et les ajoncs. Il existe des faciès plus herbacés à *Agrostis curtisii*, il s'agit de forme de landes dégradées par le feu, proche des pelouses acidiphiles atlantiques UE 6230 (ex : à l'Est de Goh Lenn à Local Mendon et Bignac à Belz). Les formes stables, moins ouvertes, sont caractérisés par une strate de mousse de type hymnacés et de lichens, notamment des Cladonies.

• **Écologie**

Les landes sèches s'installent sur des substrats acides, riches en matière organique et bien drainés. Le sol peut s'assécher fortement en période estivale. Les landes présentes sur les crêtes rocheuses de la frange littorale s'installent sur des substrats pauvres, sous influence des conditions climatiques liées à la mer. Elles sont considérées comme primaires et stables. Au contraire, les landes intérieures sont des milieux semi-naturels issus d'anciens défrichements. Elles évoluent naturellement vers des fourrés.

• **Conditions stationnelles**

**Topographie** : L'habitat se rencontre sur les parties sommitales des microfalaises littorales, sur certains secteurs bordant la Ria et sur les parties planes en recul de la Ria au nord du site d'étude.

**Substrat** : sols acides peu profonds (sols squelettiques), sur podzols humo-ferrugineux à humus mor.

• **Contacts inférieur et/ou supérieur**

Landes mésophiles, boisements de résineux, fourrés atlantiques, ptéridaies

• **Dynamique de la végétation.**

Les landes intérieures se développent sur des sols assez profonds et riches permettant le développement des arbustes et des arbres. Elles peuvent ainsi évoluer vers des fourrés et des forêts acidiphiles. Les landes se développant sur les talus et les hauts de micro-falaises peuvent être considérées comme stables, bien que sur le site elles soient menacées par le développement des résineux sur les talus.

• **Valeur écologique et biologique**


- Faible diversité floristique, cependant les végétaux présents sont typiques de cet habitat
- Cet habitat accueille l'Asphodèle d'Arrondeau, espèce très rare à l'échelle française.


• **Menaces potentielles**

- Embroussaillage
- Boisement spontané
- Plantations
- Tonte régulière et rudéralisation dans les jardins

• **Atteintes**

- Embroussaillage
- Enrésinement
- Tonte régulière et rudéralisation dans les jardins

<p style="text-align: center;"><b>Landes sèches européennes</b> Landes atlantiques fraîches méridionales (Habitat décliné)</p>	<p style="text-align: center;"><b>4030– 8</b></p>
 <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Etel</u></b> 241,94ha soit 5,68% du site</li> <li>● <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <i>Erica ciliaris</i> (Bruyère cendrée), <i>Ulex gallii</i> (Ajonc de Le Gall), <i>Ulex europaeus</i> (Ajonc d'Europe), <i>Erica cinerea</i> (Bruyère cendrée), <i>Calluna vulgaris</i> (Callune), <i>Agrostis curtisii</i> (Agrostide de Curtis), <i>Potentilla erecta</i> (Potentille tormentille), <i>Molinia caerulea</i> (Molinie bleue)</li> <li>● <b><u>État de conservation</u></b> Moyen à mauvais</li> <li>● <b><u>Répartition dans le site</u></b> habitat largement représenté au Nord du site souvent en mosaïque avec les pinèdes, se rencontre plus rarement au sud de la Ria (Etel, Belz et Plouhinec)</li> <li>● <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-intervention pour les landes stables et en bon état de conservation.</li> <li>- Limiter l'embroussaillage (fauche, gyrobroyage avec exportation) et d'enrésinement.</li> <li>- Coupe d'une partie des boisements de pins, en privilégiant la coupe des boisements spontanés peu denses.</li> <li>- Réduire la création d'allées forestières dans les secteurs plantés</li> <li>- Éviter tous travaux risquant de modifier les régimes hydriques locaux (drainage)</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Structure, physionomie</u></b> <u>Lande mésophile à Bruyère ciliée et Ajonc de Le Gall</u> : landes moyennes, végétation dense dominée par les bruyères et les ajoncs. La Molinie peut être abondante et imprimer sa physionomie à la lande. <u>Végétation du contact pré salé-lande</u> : végétation ouverte à bruyère, laïches et graminées, avec présence d'espèces de pré salé comme le Jonc maritime et le Chiendent des vases salées.</li> <li>● <b><u>Écologie</u></b> Les landes mésophiles s'installent sur des sols humides, au moins pendant une partie de l'année. Les substrats sont acides et les sols riches en matière organique. Les groupements sont en général paucispécifique. Les voies forestières sont propices au développement d'espèces des milieux « ouverts » (<i>Carex demisa</i>, <i>Juncus bufonius</i>, <i>Eleocharis multicaulis</i>, etc.). Une des particularités du site Natura 2000 de la rivière Etel réside dans le passage direct des végétations des marais salants vers une végétation de lande. Dans la zone de contact de ces deux milieux, on observe une végétation particulière, constituée d'éléments de la lande mélangés à des espèces de pré salé. Le sol limoneux est légèrement salé, même s'il n'est que très exceptionnellement atteint par la marée.</li> <li>● <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>topographie</u> : terrains plats, en continuité des rives de la ria d'Etel <u>substrat</u> : sols podzoliques à pseudogleys, généralement peu profonds, à humus brut jamais tourbeux</li> <li>● <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- inférieur : prés salés, landes humides, mares tourbeuses, saulaies</li> <li>- supérieur : landes sèches, fourrés, plantations de résineux, autres boisements</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Dynamique de la végétation.</u></b> Les landes sont des milieux anthropiques anciens. Leur maintien est lié à la présence et l'activité de l'homme par le biais de la fauche ou la mise en pâture. De nombreux milieux de landes, aujourd'hui à l'abandon s'embroussaillent. Les landes mésophiles qui présentent des caractères d'hygromorphie importante s'embroussaillent plus lentement. Les saules colonisent néanmoins le milieu. De vastes étendues de landes ont été exploitées en pinède, modifiant les milieux. De plus dissémination naturelle des pins dégrade les landes alentours.</li> <li>● <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- faible diversité floristique</li> <li>- grand intérêt des végétations de contact lande-pré salé ; ce type de contact n'existe que dans un très petit nombre de sites sur le littoral breton.</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Menaces potentielles</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- abandon de l'entretien des landes (fauche ou pâturage) conduisant à un embroussaillage</li> <li>- boisement spontané</li> <li>- plantations</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Atteintes</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Embroussaillage</li> <li>- Enrésinement</li> </ul> </li> </ul>

<p style="text-align: center;"><b>Tourbières boisées</b> Boulaies pubescentes tourbeuses de plaine (Habitat décliné) <b>HABITAT PRIORITAIRE</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>91D0*</b> <b>1.1</b></p>
 <p>CBNB, 2005</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>Surface dans le site de la Ria d'Étel</u></b> 0,17ha soit 0,00% du site</li> <li>• <b><u>Espèces caractéristiques</u></b> <i>Betula pubescens</i> (Bouleau pubescent), <i>Salix atrocinerea</i> (Saule roux), <i>Viola palustris</i> (Violette des marais), <i>Molinia caerulea</i> (Molinie bleue), <i>Carex laevigata</i> (Laîche lisse), <i>Athyrium filix-femina</i> (Fougère femelle), <i>Sphagnum palustre</i> (Sphaigne des marais).</li> <li>• <b><u>État de conservation</u></b> Moyen à mauvais</li> <li>• <b><u>Répartition dans le site</u></b> Habitat présent dans trois secteurs : Nord-ouest des Etangs du Bisconte à Plouhinec, près du village de Kerlezo à Belz, NE du moulin de la Demi-Ville à Landaul</li> <li>• <b><u>Recommandations en matière de gestion</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-intervention.</li> <li>- Proscrire tous travaux susceptibles de modifier le régime des eaux au local</li> <li>- surveiller le fonctionnement hydraulique : maintien de la qualité de l'eau, éviter l'assèchement (en éliminant éventuellement certains arbres).</li> <li>- éviter les plantations.</li> <li>- Gérer les niveaux d'eau des étangs alentours pour ré-augmenter le caractère humide de l'habitat</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>Structure, physionomie</u></b> Petit bois denses, rabougris, peu élevés, dominés par le Bouleau pubescent (<i>Betula pubescens</i>), accompagné par le Saule roux (<i>Salix atrocinerea</i>). Quelques laîches et la Molinie sont présentes en strate herbacée, sans cependant atteindre des recouvrements importants. La strate bryophytique est bien représentée, les sphaignes forment un tapis dense et presque continu. Ces bois, dans le cas du site de la Ria d'Étel, sont adjacents à des chênaies acidiphiles à sous étages de Molinie. La présence ponctuelle de ronciers démontre un probable atterrissement de l'habitat.</li> <li>• <b><u>Écologie</u></b> Ces habitats se caractérisent par des conditions microclimatiques spécifiques avec une forte hygrométrie dans le sol et l'air, des sols gorgés d'eaux pauvres en éléments nutritifs. Les sphaignes stockent dans leurs tissus des quantités d'eau importantes. La boulaie tourbeuse n'est pas en contact avec d'autres milieux tourbeux, elle se développe dans une dépression au sein d'un taillis de chênes.</li> <li>• <b><u>Conditions stationnelles</u></b> <u>Topographie</u> : dépressions au sein de boisements situés proches d'étangs ou de prairies humides <u>Substrat</u> : sols hydromorphes (à gley), avec présence d'un horizon tourbeux</li> <li>• <b><u>Contacts inférieur et/ou supérieur</u></b> Chênaies acidiphiles à sous étage à molinie</li> <li>• <b><u>Dynamique de la végétation.</u></b> Dynamique vers la forêt marécageuse possible.</li> <li>• <b><u>Valeur écologique et biologique</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Habitat <u>prioritaire</u> de la Directive Habitats-Faune-Flore</li> <li>- Habitat rare et localisé sur le site</li> </ul> </li> <li>• <b><u>Menaces potentielles</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- plantations artificielles</li> <li>- drainage et toute autre modification du régime des eaux</li> <li>-atterrissement</li> </ul> </li> <li>• <b><u>Atteintes</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- atterrissement</li> </ul> </li> </ul>



**Hêtraies acidophiles atlantiques à sous-bois à *Ilex* et parfois à *Taxus***

Hêtraies-chênaies collinéennes à Houx (Habitat décliné)

9120- 2

- **Surface dans le site de la Ria d'Étel**

56,72ha soit 1,33% du site

- **Espèces caractéristiques**

*Quercus robur* (Chêne pédonculé), *Ilex aquifolium* (Houx), *Taxus baccata* (If), *Ruscus aculeatus* (Fragon – espèce thermophile, *Luzula sylvatica* (Luzule des bois), *Molinia caerulea* (Molinie), *Pteridium aquilinum* (Fougère aigle).

- **État de conservation**

Moyen à mauvais (habitat peu caractéristique pour le site Natura 2000 de la rivière d'Étel), l'habitat est peu typique, sa détermination est délicate

- **Répartition dans le site**

Habitat réparti très localement sur l'ensemble du site Natura 2000, parfois en mosaïque complexe avec des chênaies mésophiles

- **Recommandations en matière de gestion**

- Maintien ou restauration d'un mélange d'essences avec maintien d'une proportion significative du hêtre, et préservation du houx (et de l'if) en sous-étage.  
- Libre évolution, favorable à la flore et à la faune (préservation d'arbres morts, création d'îlots de vieillissement).

- **Structure, physionomie**

La rareté du Hêtre est à souligner.

- Chênaies atlantiques acidiphiles à Houx : Forêts de chênes, absence du Hêtre dans la strate arborescente. Le Houx est présent ponctuellement en sous-étage. La strate herbacée est généralement clairsemée. La présence de houx au sein d'une strate herbacée clairsemée à conditionné le choix entre chênaie mésophile et chênaie acidiphile. La présence régulière du Châtaigner (*Castanea sativa*) rend difficile la détermination de l'habitat.

- Chênaie acidiphile, faciès de dégradation à Molinie : Forêts ouvertes et basses dominées par les Chênes pédonculés. La strate arbustive est souvent peu développée. La strate herbacée est caractérisée par la Molinie. La présence abondante de Molinie est le critère utilisé pour la détermination sur le terrain de cet habitat.

- **Écologie**

Ces forêts sont liées aux sols acides, pauvres en éléments minéraux. Les boisements rencontrés sont plutôt mésoacidiphiles, avec une litière importante mais pas abondante. A maturité, les hêtres et les chênes créent un ombrage important ce qui rend difficile le développement des espèces herbacées. En l'absence de hêtre, les conditions d'acidité sont moins marquées (variante 1). Lorsque l'hygrométrie est plus marquée, un vaste tapis de molinie se développe (variante 2).

De nombreux secteurs en transition entre chênaies mésophiles et chênaies acidophiles sont difficiles à distinguer.

- **Conditions stationnelles**

Topographie : plateaux

Substrat : sols bruns acides, humus de forme moder ou dysmoder avec couche de litière épaisse

- **Contacts inférieur et/ou supérieur**

Autres habitats forestiers, fourrés, prairies, cultures, jardins

- **Dynamique de la végétation.**

En Bretagne, le Hêtre constitue l'arbre caractéristique des forêts à maturité. Par conséquent l'évolution naturelle des forêts favorisera le remplacement progressif du Frêne, du Châtaigner et des chênes par le Hêtre (dynamique très lente). Dans certains secteurs, il existe donc une possibilité de restauration de l'habitat d'intérêt communautaire : "Hêtraie-Chênaie atlantique acidiphile, UE 15 : 9120".

- **Valeur écologique et biologique**

Diversité floristique faible

- **Menaces potentielles**

- Plantation d'essences exogènes (surtout résineux).  
- Gestion sylvicole inadaptée au maintien de l'habitat  
- Extension urbanisation  
- Aménagement des parcelles forestières privées en « jardins »

- **Atteintes**

- Enrésinement et aménagement de jardin